

60e anniversaire du traité de l'Élysée de 1963

Le traité de l'Élysée est un traité d'amitié entre la France et l'Allemagne signé en 1963 par le président de la République de l'époque, Charles de Gaulle, et le chancelier de l'époque, Konrad Adenauer. Ce traité scellait la coopération franco-allemande dans le domaine de la jeunesse, de la culture, de la sécurité et de la politique étrangère. Comme il a été signé moins de 20 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il est également un signe de paix et d'Europe unie. Et c'est justement ce traité qui a fêté cette année son 60ème anniversaire, auquel nous avons été invités en tant que représentants de l'amitié franco-allemande.

Et c'est ainsi que nous - élèves des classes 11 et 12 - nous sommes rassemblés, avec M. Karle et Mme Schlüter, sur le parking des bus de l'IDSP, tôt le matin du 22 janvier. Les garçons tous en costume et les filles en jupe et blazer. L'ambiance générale était clairement tendue, nous ne savions pas ce qui nous attendait. Puis nous nous sommes retrouvés assis dans le bus affrété par l'Assemblée nationale. Plus nous nous approchions de la Sorbonne, plus les rues étaient barrées et plus la police était visible. Et après un contrôle de sécurité, nous nous sommes retrouvés dans les locaux de la Sorbonne, avec un badge autour du cou, pour le buffet du petit-déjeuner.

Vers 11 heures, nous nous sommes assis tous ensemble, entourés d'autres élèves franco-allemands, dans les tribunes du Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. La salle se remplissait de plus en plus de femmes et hommes politiques et nous nous sommes tous mis à la recherche : "Ce ne serait pas ce politicien du SPD, on le connaît ?!" ou "Regarde là, elle était à la télé l'autre jour !". Nous avons alors découvert entre autres Armin Laschet, Anton Hofreiter, Annalena Baerbock, Christian Lindner, Claudia Roth et aussi de nombreux ministres français. Tout d'un coup, le calme est revenu, puis tout le monde a applaudi, car le président français Emmanuel Macron et le chancelier allemand Olaf Scholz sont entrés sur la scène. Les discours des deux présidentes de l'Assemblée nationale et du Bundestag - Yaël Braun-Pivet et Bärbel Bas - ont suivi, ainsi que ceux de Macron et Scholz. Dans ces discours, nous avons été directement interpellés : L'avenir de l'Europe est entre nos mains ! Très impressionnés, nous avons quitté la Sorbonne et avons été escortés par des navettes de police jusqu'à l'Assemblée nationale. Un vaste buffet nous y attendait. Du salé au sucré, il y avait de tout pour tout le monde - huîtres, fromage, foie gras, risotto aux truffes et, en dessert, Paris Brest et une multitude de pâtisseries françaises. Nous nous sommes servis au buffet entre Laschet et Merz, nous avons bu notre jus d'orange en discutant avec Bas et nous sommes allés chercher la photo commune chez Anton Hofreiter. Ensuite, nous avons fait une visite guidée des salles impressionnantes de l'Assemblée nationale, où nous avons notamment eu un aperçu de l'impressionnante bibliothèque centenaire, qui n'est normalement pas accessible au public. Nous avons ensuite continué dans la Salle des Séances, où nous avons pu assister à une session parlementaire depuis les loges. Tous les politiciens* y ont salué l'amitié franco-allemande dans différents discours et ont parlé de leur propre expérience de cette amitié. Nous avons malheureusement manqué les discours plus radicaux qui ont provoqué des troubles, comme par exemple celui du politicien de l'AfD Kleinwächter. Plus tard, nous avons eu la chance de prendre place dans l'Hémicycle et d'échanger avec Mme Braun-Pivet et Mme Bas sur l'amitié franco-allemande dans le domaine de la jeunesse. Nous avons parlé des possibilités pour la prochaine génération franco-allemande, par exemple de l'échange linguistique et de son amélioration, ainsi que des échanges scolaires et des écoles partenaires. Et puis la journée, longue mais riche en apprentissage, s'est terminée et nous sommes rentrés en bus.

Pour nous, c'était un grand honneur de pouvoir participer à cette journée et une journée que nous n'oublierons certainement jamais !

Jule Lotta Kirfel et Lilli-Charlotte Gros (classe 12)